

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 35 (1957)

Heft: 8

Artikel: Agaricales nouvelles ou peu connues : II

Autor: Favre, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.-, Ausland Fr. 10.-, Einzelnummer 70 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.-, $\frac{1}{2}$ Seite Fr. 38.-, $\frac{1}{4}$ Seite Fr. 20.-, $\frac{1}{8}$ Seite Fr. 11.-, $\frac{1}{16}$ Seite Fr. 6.-. *Adressänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 45, Chur.* – *Nachdruck* auch aus-
zugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

35. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. August 1957 – Heft 8

SONDERNUMMER 30

Agaricales nouvelles ou peu connues

par Jules Favre, Genève

II

Hygrophorus (*Limacium*) melizeus Fries

Planche et figure texte 5

Chapeau atteignant 65 mm de diamètre, d'abord hémisphérique puis convexe, enfin déprimé au centre mais non profondément, parfois mamelonné, visqueux, mais à l'origine à bord pubescent et sec. Il est beige-chamois, beige grisâtre, assez souvent plus foncé au centre, mais beige pâle à l'ambitus, prenant parfois une teinte beige-paille, surtout au froissement. Sa pellicule visqueuse est séparable. Sa marge, d'abord enroulée et restant plus tard incurvée, est lisse ou parfois cannelée-sillonnée et un peu festonnée.

Lamelles décurrentes, moyennement larges, jusqu'à 5,5 mm, assez épaisses, molles, un peu interveinées, mais non ou peu ridulées sur leurs faces, à arête entière, très rarement connées ou fourchues au pied, assez serrées (35–45, l = 3 ou 1), non blanches à l'origine, mais subconcolores au chapeau, beige-alutacé pâle.

Pied ordinairement plein, rarement fistuleux, égal ou à peine épaisse ou atténue en bas, atteignant jusqu'à 65 × 10 mm, un peu flexueux, à surface finement fibreuse et glabre, mais à sommet floconneux parfois jusqu'à mi-hauteur, à base finement feutrée; il est sec, beige-chamois ou beige-grisâtre dès l'origine, fonçant un peu avec l'âge, se colorant parfois en paille jaunâtre, même assez vif.

Cheir non blanche à l'origine, mais crème beige ou beige chamois, et un peu plus foncée dans la partie corticale du pied et au contact des lamelles; odeur faible non désagréable, saveur presque nulle.

Sporée blanc pur, A de Crawshay.

Spores hyalines, lisses, parfois à une guttule, elliptiques, $5,7-7 \times 3,8-5 \mu$. Basides $47-56 \times 7,5 \mu$, tétrasporiques, parfois bisporiques et à spores plus grosses $8,5 \times 10 \mu$, même monosporiques et à spores atteignant 13μ de long. *Trame des lamelles bilatérale et un peu emmêlée. Flocons du haut du pied formés d'hyphes cloisonnées, bouclées, à peine différencierées atteignant jusqu'à 9 μ de diamètre.*

Observé depuis plusieurs années par M. et M^{me} Marti, et chaque saison en abondance, dans la forêt de Vanel, près de Witzwil, entre Neuchâtel et Berne, dans les formations pures de *Picea Abies*, sur aiguilles de cette essence et dans la mousse. Mais cet hygrophore pénètre aussi dans les parties de cette forêt où les feuillus, bouleau surtout, sont mélangés à l'épicéa.

Ce champignon, qui a l'apparence d'un petit hébélome, n'a ordinairement pas été interprété correctement. Ainsi, le *Limacium melizeum* de Ricken¹, par sa chair blanche à l'origine, son chapeau et ses lamelles prenant une teinte roux-ferrugineux vif, n'a rien de commun avec la description de la figure donnée par Fries. Celui de Quélet², à chapeau crème jonquille, à chair d'abord blanche, n'est pas non plus celui du mycologue suédois. Par contre, comme le suppose d'ailleurs Lange, le champignon qu'il nomme *Limacium leucophaeum* var, et qu'il figure³, est bien *Hygrophorus melizeus*. On a fait parfois de cette dernière espèce une variété de *H. eburneus*⁴, plante bien différente par sa chair blanche à l'origine, son pied visqueux et ses spores bien plus grandes et d'une autre forme.

¹ Ricken, A. Die Blätterpilze, p. 16, pl. 6, fig. 7. Leipzig, 1915.

² Quélet, L. Flore mycologique de la France, p. 260. Paris, 1888.

³ Lange, J.E. Flora agaricina danica, V, p. 13, pl. 163, E. Copenhagen, 1940.

⁴ Par exemple: Pilat, A. Agaricales. Agaricalium europaeum clavis, p. 72, Praha, 1951.

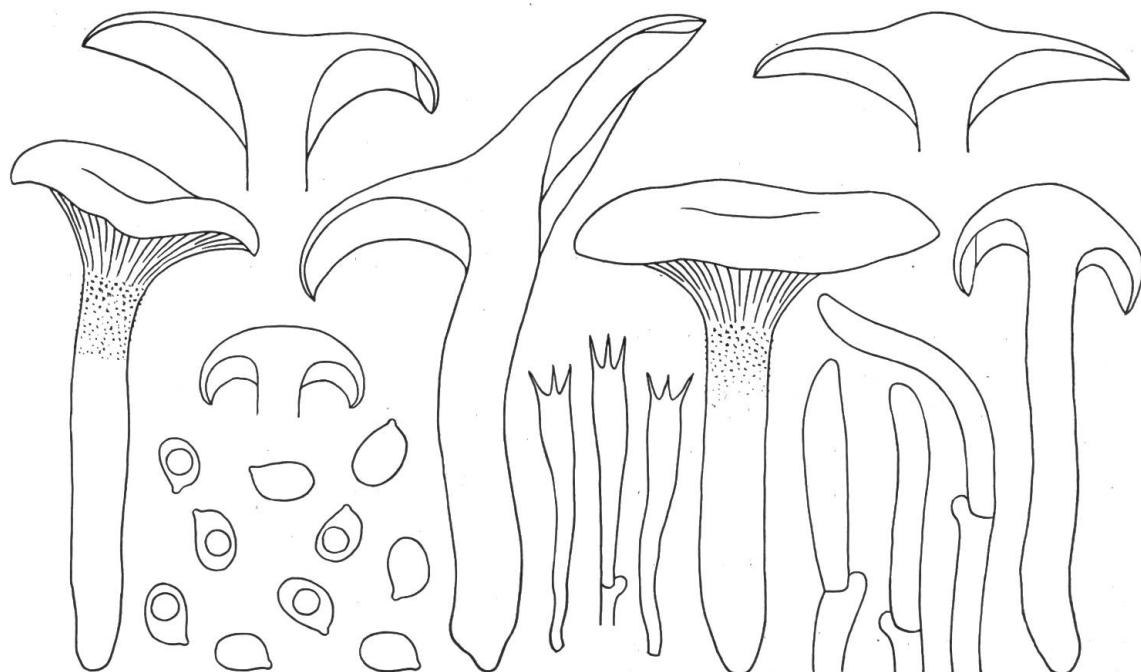


Fig. 5. *Hygrophorus melizeus* Fr. – Forêt de Vanel, près de Witzwil, entre Neuchâtel et Berne. – Carphores, gr. nat. Spores $\times 1000$. Basides et hyphes des flocons du haut du pied $\times 500$.

Cystoderma fallax Smith et Sing.

Planche et fig. texte 6

Chapeau atteignant 4 cm de diamètre, convexe à bord incurvé, convexe-plan, plus ou moins mamelonné, finement granuleux sur toute sa surface ou parfois subsquamuleux au centre, uniformément brun-ferrugineux pâle à marge non ou à peine plus pâle et portant des lambeaux irréguliers du voile.

Lamelles minces, assez larges, jusqu'à 5 mm, serrées (51-55), blanches ou blanchâtre-brunâtre à léger reflet rosé, à arête entière ou à peine sinuée, adnées ou un peu arrondies au pied.

Anneau ample, mince membraneux, dressé à bord s'étalant, crème et finement feutré-fibrilleux sur sa face supérieure, granuleux-floconneux et ferrugineux pâle sur sa face inférieure, non fugace mais fragile et se détachant facilement.

Pied plein, parfois tardivement un peu creux, plus ou moins renflé à sa base, atteignant 60 mm de long et 6 mm de diamètre en haut. Au-dessus de l'anneau il apparaît finement rayé, un peu soyeux et crème ocracé ou ocracé pâle. Au-dessous, il est squamuleux-floconneux mais sublisse à sa base, brun-ferrugineux pâle en haut, foncé en bas, la partie bulbeuse étant bistre-ferrugineux.

Chair crème-ocracé dans le chapeau, fonçant graduellement vers le bas, surtout dans la partie corticale du pied et même bistre à la partie inférieure de ce dernier, mais pâlissant en séchant; odeur faible, peu agréable, saveur nulle.

Sporée blanche.

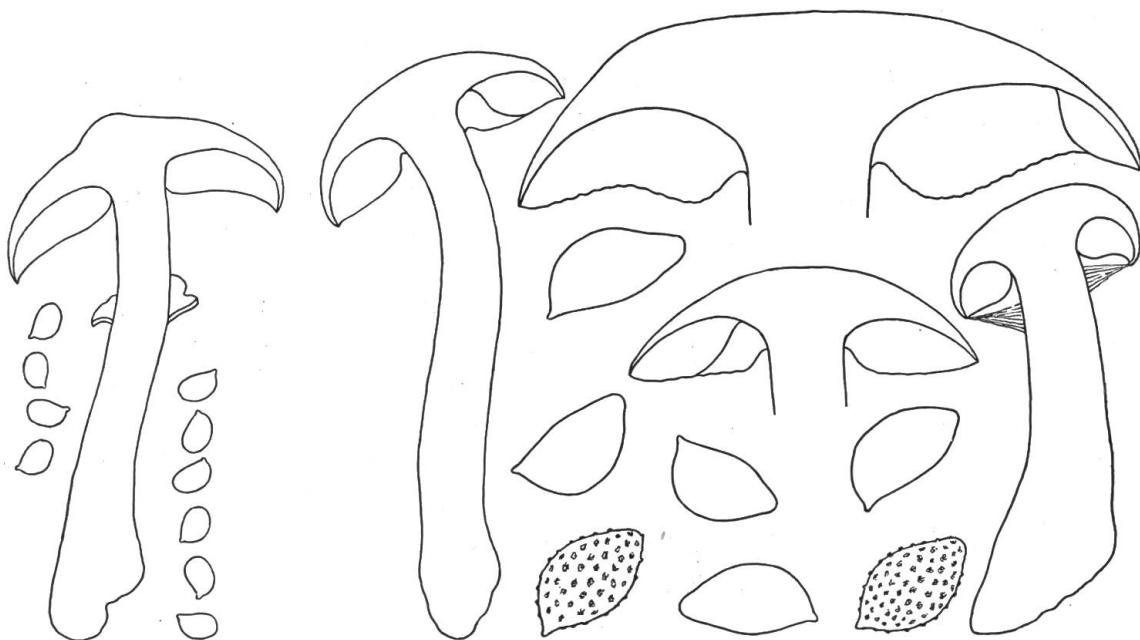


Fig. 6. *Cystoderma fallax* Smith et Sing. – Forêt de Badachüll, 1950 m, près du Fuorn, Parc national suisse, canton des Grisons. – Carphores gr.nat. Spores $\times 1000$.

Fig. 7. *Cortinarius (Phlegmacium) fraudulosus* Britz. var. *tenuifolia* Moser. – Bois du ravin de Zuortbach, 1350 m, au-dessous de Tarasp, canton des Grisons. – Carphores gr.nat. Spores $\times 1000$.

Spores hyalines, lisses, amyloïdes, courtement elliptiques $4-5 \times 2,5-3,2 \mu$. *Basides* tétrasporiques, $20-25 \times 5-5,7 \mu$. Pas de *cystides*. *Médiostrate* de la trame des lamelles à hyphes cylindriques parallèles atteignant jusqu'à 7, même 9μ de diamètre. Cellules du *revêtement du chapeau* sphériques à piriformes, jusqu'à 27 mm de diamètre; à paroi brun-jaune. Au-dessus de la couche celluleuse, rares hyphes grêles, bouclées, à paroi mince, brun-jaune.

Badachül, à 1950 m, près du Fuorn, Parc national suisse, canton des Grisons. Forêt de pin de montagne dominant, avec mélèzes et quelques aroles, *Erica carnea*, *Rhododendron hirsutum*, sol calcaire.

Cette espèce décrite en 1945 des Etats-Unis d'Amérique paraît être répandue en Europe. Je l'ai observée en plusieurs localités du Parc national suisse puis dans le Jura vaudois et la Haute-Savoie. Elle se retrouvera partout dans nos régions montagneuses où elle a été confondue avec *C. amianthina* dont elle a la même couleur, mais possède un voile annulaire bien mieux développé, ample, membraneux; ses spores surtout sont beaucoup plus petites et d'une autre forme.

R. Kühner l'a repérée le premier en Europe il y a longtemps¹ mais il ne l'avait pas nommée à cette époque.

¹ Bull. Soc. mycol. France, 50, p. 14-15. Paris 1934.

***Cortinarius (Phlegmacium) fraudulosus* Blitz., var. *tenuifolia* Moser**

Planche et fig. texte 7

Chapeau très charnu, atteignant 75 mm de diamètre, d'abord subhémisphérique puis convexe, convexe-plan, visqueux, mais à marge pubescente-feutrée à l'origine, jeune chamois pâle au centre et blanchâtre à l'ambitus puis chamois-brunâtre au disque et chamois pâle au bord. Par le sec il montre des fibrilles innées rayonnantes plus foncées.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 11 mm, à arête un peu sinuée, assez serrées (44-63; 1 = 3), grisâtre-brunâtre pâle légèrement incarnat chez les jeunes, ocre-grisâtre peu foncé chez l'adulte.

Cortine très abondante, mais fugace, blanche, laissant sur le pied un anneau cortineux apprimé vite coloré en brun par les spores.

Pied plein, parfois fistuleux, atteignant 90 mm de long et 13 mm de diamètre en haut, peu ou moyennement épaisse en bas et non marginé, sec, d'abord entièrement blanc et fibrilleux puis paille-chamois blanchâtre au-dessus de l'anneau cortineux, chamois blanchâtre ou chamois brunâtre plus bas, à fibrillum s'agglomérant en mèches linéaires éparses apprimées peu apparentes et se colorant en brun.

Cheir blanche dans le chapeau, beigeâtre blanchâtre dans le pied, puis fonçant légèrement, à forte odeur désagréable, un peu de moisi, non amère.

Spores ocre pas très clair, amygdaliformes à sommet atténué-étiré, grossièrement verruqueuses, mais à verrues plutôt basses, $12-16 \times 7-8 \mu$. *Basides* claviformes, tétrasporiques, $54-60 \times 12-13 \mu$. *Hyphes* du *revêtement du chapeau* non encore gélifiées, bouclées, cylindriques, grêles, de $3-7 \mu$ de diamètre, à paroi incolore à fines aspérités pigmentaires crème jaunâtre pâle; au-dessous hyphes

lisses, cylindriques, incolores jusqu'à 15–20 μ de diamètre, toutes semblables à celles du médiostate de la trame des lamelles qui est régulière.

Forêt d'épicéas à sous-bois de buissons feuillus, noisetier, etc. Ravin du Zuortbach, 1350 m, au-dessous de Tarasp, canton des Grisons. Observé encore dans la même région au-dessus de Vulpera et dans la forêt d'épicéas de Las Gondas, puis en Haute-Savoie dans la forêt d'épicéas de Chaubon à 600 m, près de Pont de Fillinges.

M. Meinhard Moser a eu la grande obligeance de me déterminer ce cortinaire; je lui en exprime ici tous mes remerciements. Cette variété diffère du type par sa couleur plus pâle et ses lamelles minces.

Drosophila (Psathyra) chondroderma (B. et Br.) Kühn.-Rom-
= **Agaricus (Hypholoma) instratus Cooke non Britz.**
= **Hypholoma pertinax Rick. non Fr.**

Planche et fig. texte 8

Chapeau atteignant jusqu'à 50 mm de diamètre, d'abord subhémisphérique puis convexe et même plan-convexe, à mamelon surbaissé, ridé radiairement, à rides ondulées et souvent anastomosées, sec, mat, non hygrophane, bai au sommet, bai-roussâtre à l'ambitus, ne pâlissant pas par le sec, à marge très mince un peu débordante portant, appendus, les restes assez abondants d'un voile fibrilleux blanc fugace.

Lamelles assez serrées (environ 36; 3 lamellules), moyennement à assez ventrues, atteignant 6,5 mm de largeur, minces, arrondies au pied et faiblement adnées, presque concolores au chapeau mais un peu plus pâles et d'une teinte plus roux-ferrugineux, puis noirâtres, à arête blanchâtre-brunâtre.

Pied fistuleux-creux, égal ou un peu épaisse ou atténue en bas, atteignant jusqu'à 40 mm de long, exceptionnellement 65 mm, et 5–5,5 mm de diamètre, fibrilleux, un peu soyeux, blanchâtre-brunâtre en haut, brunâtre en bas.

Cheir brun plutôt pâle dans le chapeau, brun hyalin pâle dans le pied sauf à la base de ce dernier où elle est plus foncée et même brun-ferrugineux; elle est insipide, inodore à la récolte.

Spores vues de profil parfois ovales ou ovale allongé mais bien plus souvent à arête interne aplatie ou même un peu concave ce qui leur donne une silhouette subréniforme; souvent aussi leur extrémité proximale est élargie et à contour surbaissé. Elles sont lisses, brun, foncé, pourtant non opaques, à apicule difficilement visible et incolore, sans pore véritable, mais montrant à leur extrémité distale une très étroite zone plus pâle; elles mesurent 6–7,5–(8) \times 3,5–4,5–(5) μ . *Basides* claviformes, tétrasporiques, 27–30 \times 8–8,5 μ . *Cheilocystides* soit peu différenciées et seulement claviformes, soit plus fréquemment, à corps ventru et à col plus ou moins long, à extrémité souvent subcapitée, mesurant jusqu'à 60 \times 14 μ . *Pleurocystides* à corps fusiforme et à col long et grêle souvent subcapité; elles atteignent jusqu'à 90 \times 16 μ . *Trame des lamelles* régulière à hyphes du médiostate cylindriques ne dépassant guère 10 μ de diamètre. *Cellules du revêtement*

tement du chapeau subsphériques ou piriformes, à paroi brun pâle, lisse; leur diamètre atteint jusqu'à 50 ou 55 μ . Les hyphes grêles du pied sont bouclées.

Ces piteux sur l'écorce moussue d'une souche d'épicéa, aux Voirons, Haute-Savoie, montagne bordant le bassin de Genève, à 1200 m, à l'est de la chapelle de N.-D. du Sacré-Cœur. Observé encore au Mont Roux, 1250 m, Jura vaudois, près de St-Cergue et avec R. Kühner, au Bois Communal, 880 m, près du Russey, Doubs. Enfin dans le forêt de Las Gondas 1400 m, près de Tarasp, Basse-Engadine, canton des Grisons.

Ricken et J.-E. Lange qui ont étudié cette espèce lui donnent des spores elliptiques-cylindriques ou ovales. Les exemplaires décrits ci-dessus, en montrent aussi mais avec elles d'autres de forme un peu différente. Je ne pense cependant pas qu'il faille considérer ces exemplaires du Jura et des Alpes comme une variété ou même une forme des autres, car tous sont identiques par leurs caractères macroscopiques.

Dans leur Flore analytique, Kühner et Romagnési donnent à cette espèce une odeur d'amandes amères se développant après la récolte, odeur que je n'ai pas su reconnaître, mais qui est un caractère important qu'on ne retrouve guère dans les autres espèces du genre.

Errata. La planche porte le nom spécifique *chondrodermea* au lieu de *chondroderma*.

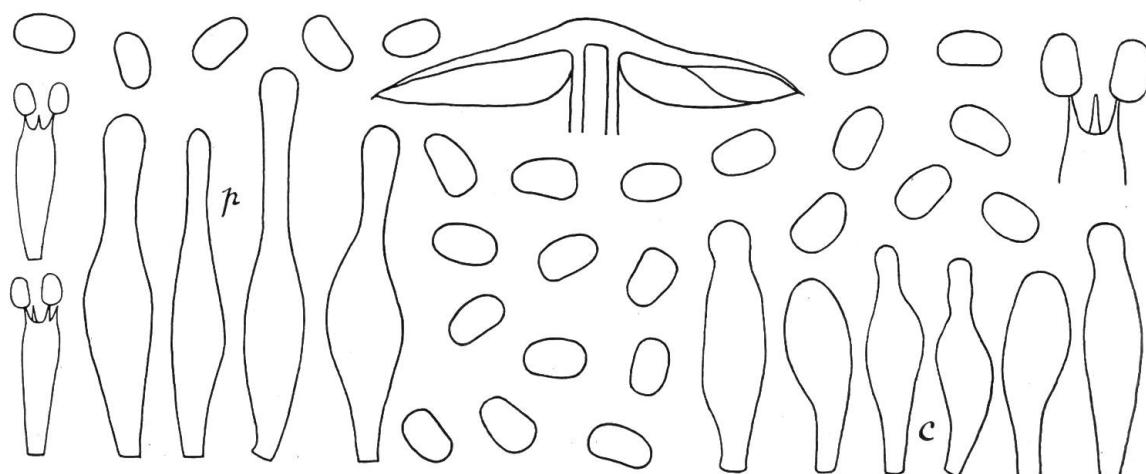


Fig. 8. *Drosophila (Psathyra) chondroderma* (B. et Br.). — Montagne des Voirons, à 1200 m, Haute-Savoie. — Carpophore, gr. nat. Spores $\times 1000$. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p), $\times 500$.